

Points of Entry: French Cultural Studies in a Global Setting

Prof. Florent Jakob

florentjakob@netcourrier.com

Objectif :

Présentation de l'ensemble des questions que posent les Cultural Studies : Quelle forme prennent en France les Cultural Studies dont l'origine est d'abord anglaise avant que de connaître un nouveau déploiement aux Etats-Unis ? Quelle réception en France ? Quelles spécificités françaises ? Peut-on dégager des concepts opératoires et transversaux : norme, universalisme, identité, pluralisme, différencialisme, minoritaire ou subalterne, majorité ? Comment permettent-ils de nouvelles descriptions et comment orientent-ils la méthode des Cultural Studies ? Quels en sont les enjeux et les problématiques ? On s'appuiera sur les champs et les exemples suivants :

- définition de la culture
- critique des pratiques culturelles
- pluralité des histoires et des mémoires
- sexualité et identité (la question du genre)
- communauté et identité (la question post-coloniale)
- esthétique

Chaque séance s'articulera autour de la confrontation de textes portant sur le même thème. Ces textes exposeront des thèses ou des arguments opposés qui amèneront l'étudiant à interroger, clarifier et formuler certains concepts principaux des Cultural Studies.

Séance 1 : Présentation du cours

Rapide histoire des Cultural Studies et des questions qu'elles posent.

- Stuart Hall, « Cultural Studies : deux paradigmes », in *Identités et cultures, politiques des Cultural Studies*, Amsterdam, 2007, pp. 81-104
- Louis Althusser, « Marxisme et humanisme », *Pour Marx*, Maspero, pp. 233-242

Séance 2 et 3 : Qu'est-ce qu'une culture ? Quel genre d'unité peut-elle revendiquer ?

Faut-il d'abord envisager les cultures populaires comme culture de masse, en faire la critique et en pointer les effets d'aliénation ?

- Nous étudierons une critique globale : Baudrillard, *La société de consommation*, « Logique de la consommation », pp. 59-92 ; dont nous affinerons l'analyse en présentant la « Théorie critique » (ou « Ecole de Francfort ») : « L'univers du discours clos » in *L'homme unidimensionnel*, Herbert Marcuse, Minuit, 1968, pp.109-144,

Ou faut-il penser que la culture consiste principalement dans le détournement et l'adaptation, l'usage, par chacun, ou par chaque communauté de cette « culture de masse » ?

- Michel de Certeau, « Des espaces et des pratiques » in *La culture au pluriel*, UGE, 1974 pp.283-303

Séance 4 : Qu'est-ce qu'un discours critique sur une culture ? La position du critique.

Faut-il faire une sémiologie des signes culturels ?

- Barthes, l'analyse du vin, de la nouvelle Citroën : une première tentative de Cultural Studies à la française, *Mythologies*, Seuil, 1970 (1957) , pp.74-79 ; 150-152

Ou, faut-il entreprendre une sociologie critique des institutions qui *reproduisent* une certaine délimitation de ce qu'est la « culture française » ? Une analyse du rapport de la petite bourgeoisie française à la culture. Pierre Bourdieu, « la bonne volonté culturelle », *La distinction, critique sociale du jugement*, Minuit, 1979, pp.365-431

Séance 5 : Quel est le rapport du discours critique aux pratiques culturelles ? Un exemple en Esthétique : art et discours sur l'art dans la culture française depuis les années 60 : quel bilan ?

Le discours critique est-il voué à s'intégrer à la culture dominante, à devenir un moyen de cette domination ?

- Luc Boltanski et Eve Chiapello, « De l'esprit du capitalisme et du rôle de la critique », *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999, pp. 65-96 ; intégration de la « critique-artiste » française à la pensée du management : apparente diversité des points de vue / réelle uniformisation du discours.

Ou, faut-il penser que cette sociologie de la critique oublie constamment que le propre des pratiques populaires de la culture est qu'on ne peut jamais y mesurer les effets de l'art, de ses œuvres, de ses discours ?

- Jacques Rancière, « Les Méaventures de la pensée critique », in *Le Spectateur émancipé*, La Fabrique, 2009, pp. 30-55

Séance 6 et 7 : Histoire ou anthropologie culturelle ? (et transition vers les dernières séances).

Faut-il diminuer le privilège de l'histoire et viser à des anthropologies locales et des savoirs situés ?

- Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Gallimard, 1987 (1952). Lévi-Strauss fragmente le concept d'histoire. Il analyse la distinction d'une histoire stationnaire et d'une histoire cumulative, mettant en cause la notion de progrès historique, et la possibilité d'une unité de l'enquête historique (ce qui soulève une première fois la question du racisme. (voir séance 9). On pourra prendre exemple du travail de Marshall Sahlins. Il présente d'autres rapport aux temps, à la chronologie ; rapports déterminés par la culture. Il s'agit alors pour lui de « faire éclater le concept d'histoire à partir de l'expérience anthropologique de la culture » (*Des Iles dans l'histoire*, éditions EHESS, 1989).

Ou alors faut-il écrire des histoires qui sachent départager les différentes *mémoires* ?

En effet, le relativisme de l'anthropologie ne s'oppose-t-il pas à la tentative d'écrire l'histoire ? Autrement dit, peut-on tenir pour les Cultural Studies et être historien ?

Dès lors, quelle différence peut-on faire entre Histoire et Mémoire ? Comment faire place alors à l'usage culturel de tout un chacun, à la pluralité des discours, à la diversité des communautés qui est aussi une diversité des enjeux de mémoire ? Il faut donc confronter au discours de l'anthropologie, une réflexion sur les conditions du récit historique.

- Traverso, « Histoire et mémoire : un couple antinomique », in *Le passé, mode d'emploi*, La Fabrique, 2005, pp.18-41.
- Ricoeur « L'oubli et la mémoire empêchée/manipulée » (pp. 575-584), ainsi que son analyse du travail des *Lieux de mémoire* : « Pierre Nora : insolites lieux de mémoire », (pp. 522-534), in *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000.

Si réfléchir à la culture dans un contexte global, c'est d'abord reconnaître qu'il y a un conflit entre la pluralité des mémoires (mémoire/histoire des hommes/mémoire/histoire des femmes ; histoire

coloniale, histoire des colonisés, etc...), alors il s'agit de comprendre ces lignes de partage, et les constructions dont elles peuvent dépendre.

Séance 8 : Genre et construction culturelle

Que signifie la construction d'une identité, d'un genre ? Y a-t-il une version française des *gender studies* ? Présentation de la tradition féministe française philosophique et anthropologique. Sur quels fondements peut-on faire reposer le projet d'une histoire des femmes ? Nous pourrions croiser les analyses suivantes :

- Judith Butler, « Identité, sexe et métaphysique de la substance », in *Trouble dans le genre*, La Découverte, 2005, pp.83-95.
- Axel Honneth, « La reconnaissance comme idéologie », *La société du mépris*, La Découverte, 2006, pp. 245-274.

Nous pourrions les compléter au moyen de :

- Christophe Dejours : *Souffrance en France*, (voir : « Le ressort de la virilité », et « La stratégie collective de défense du "cynisme viril" », pp.113-128, Seuil, 2009, (avec compléments dans Jean Laplanche, *La révolution copernicienne inachevée*, Aubier, 1992)
- Geneviève Fraisse, *La différence des sexes*, PUF, 1996, (et peut-être Françoise Héritier essentialiste absolu).

Séance 9 : Qu'est-ce que l'identité ? (nation, communauté, pluralisme)

« Postcolonialisme », histoire majoritaire et minorités, communautés : comment étudier une culture « nationale » (ici la culture française) en essayant de ne pas impliquer les caractères « nationalistes » du concept de « nation » ? Peut-on rétablir une pluralité d'histoires derrière les idées de culture et de nation ? Nous confronterons

- Etienne Balibar parlant d'identité « ambiguë » (« La forme nation : histoire et idéologie », in *Race nation classe, Les identités ambiguës*, La découverte, 1988, p.117-143).
- Stuart Hall, « Qui a besoin de l' "identité" ? » in *Identités et cultures, politiques des Cultural Studies, Amsterdam*, 2008, pp. 267-285

Nous pourrions illustrer les constructions culturelles, en miroir, auxquelles donnent lieu ces dominations, en nous appuyant sur les analyses de :

- E. Saïd : par exemple, la construction d'un « Orient » chez Flaubert, ou encore d'un « Islam » propre à la littérature française. *L'Orientalisme*, Seuil, 1980.
- Et par le *Discours sur le colonialisme*, et le *Discours sur la négritude*, Aimé Césaire (Présence Africaine, 2004).

Séance 10 : La compréhension du phénomène « intellectuel » en France

Le caractère particulier de la liaison entre pensée et engagement politique en France qui forme la figure de l'« intellectuel » : nous pouvons essayer d'approcher cette ambiguïté propre à la France en présentant une opposition en contexte. En 1977, deux philosophes réagissent à l'apparition de « penseurs » qui se lient fortement aux médias :

- Deleuze et les « nouveaux philosophes » (« A propos des nouveaux philosophes et d'un problème plus général », in *Deux régimes de fous*, 2003, pp. 127-134).
- Foucault et son soutien à A. Glucksmann (« La grande colère des faits », 1977, in *Dits et Ecrits*, volume III, pp. 277-281).

Conclusion générale et tentative d'articuler l'ensemble des concepts dégagés.

* * *

Travail demandé à l'étudiant :

- un papier de deux ou trois pages minimum sera exigé après chaque séance. L'étudiant essayera de rendre compte des problématiques de chacun des deux articles que nous aurons étudiés, et tentera d'opposer les arguments principaux point par point (comme s'il s'agissait de reconstituer un éventuel dialogue).
- Chaque séance aura été préparée en lisant les deux articles.
- Un article, au choix, devra faire l'objet d'une analyse plus approfondie (6-7 pages).

Les papiers hebdomadaires compteront pour 60 % de la note finale.

L'analyse plus fondamentale d'un article comptera pour 20 % de la note finale

La participation en classe comptera pour 20 % de la note finale.

Bibliographie complémentaire

- Adorno, Theodor, « Le kitsch et le vulgaire » in *Théorie esthétique*, Klincksieck, 1970, p. 316 sq.
- Augé, Marc, « Culture et déplacement » in *Qu'est-ce que la culture ?*, Odile Jacob
- Beauvoir, Simone de : *Le deuxième sexe*, introduction, pp. 9-32 du volume 1, Gallimard, 2000.
- Collin, Françoise « Différence et Différend », chapitre 9 de *l'Histoire des femmes*, volume 5, XXe siècle.
- Fanon, Frantz, « Sur la culture nationale » in *Les damnés de la terre* (La Découverte, 2002, pp.195-224)
- Goffman, Erving, *L'arrangement des sexes*, [1977] La dispute, 2002
- Gorz, André, *Métamorphoses du travail*, Galilée, 1988.
- Hartog, François, *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, Le Seuil, 2003.
- Hoggart, Richard, *Contemporary Cultural Studies: An Approach to the Study of Literature and Society*, Univ. Birmingham, Centre for Contemp. Cult. Studies, 1969]
- Laugier, Sandra, « La voix des femmes et l'expérience » in *Cités, 2, L'avenir politique du féminisme*, 2002.
- Levi-Strauss, *Race et histoire*, [1952] Gallimard, 1987
- Mattelart, Armand, Neveu, Erik, *Introduction aux Cultural Studies*, La Découverte « Repères », 2008.
- Paxton, Robert, *La France sous Vichy*, Seuil, 1999
- Perrot, Michelle ; Duby, Georges, Introduction à *L'histoire des femmes*, Plon, 1992.
- Renaut, Emmanuel, *Souffrances sociales, philosophie, psychologie et politique*, La Découverte, 2008.
- Ricoeur, Paul, « Projet universel et multiplicité des héritages », in *Où vont les valeurs ?* UNESCO, 2003, pp75-80.
- Jean Rollin, *Zones*, Gallimard (roman sur la « Banlieue »).
- Zeldin, *Histoire des passions françaises*, Le Seuil.